



L'éducation des élèves doués

Module

6

Le mentorat : un projet
d'enrichissement qui implique la
communauté

Isabelle Martineau-Crête, Line Massé et Claudia Verret

Le mentorat : un projet d'enrichissement qui implique la communauté

Rédaction

Isabelle Martineau-Crête, assistante de recherche
Département de psychoéducation
Université du Québec à Trois-Rivières

Line Massé, professeure titulaire
Département de psychoéducation
Université du Québec à Trois-Rivières

Claudia Verret, professeure
Département des sciences de l'activité physique
Université du Québec à Montréal

Graphisme

Véronique Marchand, graphiste
Service des technologies de l'information
Université du Québec à Trois-Rivières



Ce projet a été réalisé par le **Département de psychoéducation** de l'**UQTR** en partenariat avec le **Service des ressources éducatives** de la **Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys**.



Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention obtenue dans le cadre du programme **Actions concertées sur la persévérance et la réussite scolaires** du **ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche** et du **Fonds de recherche du Québec - Société et Culture**.

Table des matières

Introduction.....	2
1. La définition du mentorat.....	2
2. Les objectifs du mentorat.....	3
2.1. Les objectifs sur le plan des apprentissages.....	3
2.2. Les objectifs sur le plan socioaffectif.....	3
3. Les conditions à respecter.....	4
4. Les avantages du mentorat.....	4
5. Les limites du mentorat.....	4
6. Différents types de mentorat.....	5
6.1. Le mentorat en ligne (« e-mentoring »).....	5
6.2. Le mentorat entre les âges (« cross-age »).....	6
6.3. La formule de Gray	8
7. Les étapes de mise en œuvre d'un programme de mentorat.....	8
7.1. Le recrutement des mentors au cœur du projet	9
8. L'évaluation du programme.....	11
8.1. L'évaluation par étapes.....	12
8.2. L'évaluation globale	12
Conclusion.....	13
Références pour approfondir le sujet.....	14

Introduction

Dans le contexte de l'éducation des élèves doués, le mentorat constitue une forme d'enrichissement. Il s'agit ici de tirer profit des ressources disponibles dans la communauté. On peut l'utiliser pour aider l'élève doué à satisfaire tant ses besoins sur le plan des apprentissages que ceux sur le plan socioaffectif. Un professionnel ou un expert dans un domaine en particulier peut être associé à l'élève afin de renforcer son intérêt, agir en tant que modèle et développer sa passion. Entretenir une relation avec un mentor permet à l'élève de passer à un niveau supérieur dans son champ d'intérêt puisque le mentor peut le stimuler et le soutenir au-delà de ce qui se fait en classe. Ses encouragements et l'attention qu'il offre à ce dernier sont susceptibles d'apporter un appui d'ordre social et affectif déterminant, particulièrement dans les cas d'élèves jugés à risque. Le mentorat peut également prendre la forme de stages dans le but d'aider les élèves doués à faire l'expérience du travail réel dans un domaine bien précis et stimuler leur motivation scolaire. Enfin, cette formule peut donner du sens à leur parcours scolaire et les inciter à réaliser leurs buts à moyen et long terme (Morisano et Shore, 2010).

Objectifs

- Définir ce qu'est le mentorat.
- Explorer comment le mentorat peut répondre tant aux besoins sur le plan des apprentissages que sur le plan socioaffectif pour les élèves doués.
- Reconnaître les bénéfices liés au mentorat pour les élèves doués.
- Différencier les différentes formes de mentorat et leurs avantages respectifs.
- Énoncer les stratégies recommandées pour mettre en place un programme de mentorat.

1. La définition du mentorat

Le mentorat consiste à associer un ou plusieurs élèves à un mentor, c'est-à-dire une personne possédant des connaissances et des habiletés élevées dans un domaine spécifique. Le mentor agit à titre de guide, de conseiller ou de modèle pour l'élève en lui fournissant un enrichissement dans son domaine d'expertise. La différence entre le mentorat et les autres projets d'enrichissement réside dans la présence d'une personne-ressource de la communauté spécialisée dans un domaine. Cette formule peut avoir lieu pendant les heures de classe ou à l'extérieur de l'école. Par exemple, le

mentor peut le rencontrer à son milieu de travail, à la maison de l'élève, lors de visites ou d'excursions.

2. Les objectifs du mentorat

Différents objectifs peuvent être poursuivis par le mentorat pour les élèves doués (Callahan et Dikson, 2015; Ecker-Lyster et Niileksela, 2017; Ensher, Heun et Blanchard, 2003; Gonsoulin, Ward et Figg, 2006; Grantham, 2004).

2.1. Les objectifs sur le plan des apprentissages

Sur le plan des apprentissages, l'objectif principal est de permettre à l'élève de poursuivre un champ d'intérêt en étant guidé par une personne qui possède une expertise dans cette discipline. Ainsi, le mentorat offre différentes formes d'enrichissement :

- 1) En profondeur et en densité, c'est-à-dire que l'élève peut approfondir un sujet bien circonscrit et progresser à son rythme d'apprentissage grâce à une approche individualisée;
- 2) En complexité, car le mentor propose habituellement à l'élève les démarches utilisées par les professionnels dans la discipline concernée, partage des connaissances plus avancées et sa compréhension du domaine; le mentor fait ainsi appel à des processus d'apprentissage qui sollicitent les niveaux de pensées plus élevés;
- 3) En réalité : l'élaboration de solutions s'apparentant à ce qui est exécuté dans le monde réel; cette démarche privilégie l'intégration des connaissances de l'élève afin de parvenir à une production plutôt qu'une simple répétition de ce qu'il a appris.

2.2. Les objectifs sur le plan socioaffectif

Sur le plan socioaffectif, le mentorat permet à l'élève, par modelage, de développer les traits et les comportements associés au succès dans la discipline visée. Il peut développer une vision plus réaliste de ce qui est exigé dans le champ qui l'intéresse, ce qui peut améliorer son engagement scolaire. Pour un élève issu de milieux désavantagés, minoritaires ou discriminés, cela peut l'encourager dans la poursuite de ses objectifs en lui montrant que c'est possible de les réaliser (Bank, 2007; Buisson et Salgo, 2012; Ecker-Lyster et Niileksela, 2017; Grantham, 2004). Cela peut également aider l'élève à surmonter certains préjugés ou des stéréotypes (par exemple, la place des filles en sciences).

3. Les conditions à respecter

Selon Clifford, Runions et Smyth (1988), trois conditions doivent être respectées pour que le mentorat atteigne ces objectifs.

Les 3 R du mentorat

R comme Réalité

Le mentor doit amener l'élève à appliquer ses nouveaux apprentissages à des réalités extérieures à la classe. Il doit l'encourager à solliciter des habiletés qui lui seront utiles afin de l'aider à composer avec les exigences du domaine (s'adapter lors d'un changement, être en mesure de prendre des décisions ou des risques, etc.).

R comme Relation

La relation constitue l'élément central du mentorat.

R comme Responsabilité

La responsabilité consiste à faire participer autant l'élève que le mentor au processus d'apprentissage afin que les deux partenaires puissent continuer de cheminer.

4. Les avantages du mentorat

Le mentorat s'avère bénéfique tant pour l'élève que pour le mentor. Pour l'élève, il permet d'augmenter ses connaissances, de développer un talent ciblé préalablement ou non, de construire une éthique personnelle, de créer une relation et de solliciter sa créativité. Il l'incite à adopter une posture de « professionnel actif » accompagné par un spécialiste, à étudier dans un contexte d'apprentissage qui dépasse le cadre scolaire, à développer des habiletés et des techniques variées et à renforcer sa confiance et son estime de soi. Il favorise également la prise de conscience des réalités entourant ce domaine d'activités. Dans la recherche de Harris (1984), des élèves doués rapportent que l'expérience de mentorat constituait l'élément le plus apprécié à l'école.

Pour ce qui est du mentor, les principaux avantages associés à leur rôle sont un sentiment de satisfaction lié à l'atteinte des objectifs fixés préalablement, la motivation émergeant de leur implication comme mentor et la création d'une relation avec l'élève.

5. Les limites du mentorat

Le mentorat comporte également des limites. Gray (1984) observe que cette formule s'adresse seulement à une petite proportion d'élèves, qu'il est parfois ardu de recruter des mentors, que le jumelage peut entraîner des malaises et des conflits non désirés, que la collaboration entre les administrateurs d'école, les enseignants et les mentors est parfois difficile et que l'établissement des critères d'évaluation des programmes de mentorat peut s'avérer ardu.

6. Différents types de mentorat

Voici quelques exemples de mentorat qui peut être fait auprès des élèves doués.

6.1. Le mentorat en ligne (« e-mentoring »)

6.1.1. La description

Le mentorat en ligne (ou mentorat virtuel) utilise les médias électroniques comme principal mode de communication. Par exemple, le mentor et l'élève peuvent se contacter par courriel, à l'aide d'un logiciel de communication comme Skype ou Zoom ou par l'entremise d'une page Web ou d'un babillard électronique.

6.1.2. Les avantages

Cette forme comporte de nombreux avantages. Elle permet entre autres au mentor et à l'élève de communiquer à distance par un moyen d'interaction de plus en plus employé (en ligne), ce qui peut pallier plusieurs difficultés liées à l'organisation de rencontres en personne. En effet, elle facilite cette organisation en offrant la possibilité de ne pas être dans l'obligation d'être à la même place au même moment. L'internet facilite le transfert des informations. On peut créer une communauté de partage, d'entrer en contact avec d'autres enseignants ou professionnels pour obtenir des conseils (Burgstahler et Cronheim, 2001; Cohen et Light, 2000; Price et Chen, 2003). Bien conçue, cette formule peut aisément être utilisée avec les élèves doués et leur offrir des possibilités d'enrichissement variées (Mammadov et Topçu, 2014).

6.1.3. Les considérations

Il peut être pertinent de regrouper plusieurs élèves pour le mentorat en ligne. Cela permet à ces derniers de travailler en collaboration pour trouver une solution ou encore de s'entraider et de s'encourager dans leurs processus respectifs.

L'augmentation de la motivation des élèves dépendrait essentiellement de trois facteurs : 1) l'approche du mentor envers les élèves, 2) la nature du mentorat en ligne, c'est-à-dire l'utilisation des technologies que les jeunes utilisent beaucoup dans la vie de tous les jours, mais dans un autre contexte, et 3) la nature des tâches proposées par le mentor. Les élèves doués apprécient les tâches représentant un défi et qui font référence à des aspects de la vie réelle. De plus, le fait que l'élève soit considéré comme un professionnel dans un contexte de mentorat a un effet bénéfique sur son engagement dans ses tâches.

Pour que le mentorat en ligne soit le plus efficace possible, il est important de s'assurer que les élèves aient un niveau semblable de connaissances vis-à-vis les moyens de communication en ligne afin que ce ne soit pas un frein à leurs apprentissages (Kasprisin et Single, 2005). La personnalité, la motivation, l'engagement ou encore les valeurs culturelles de chacun influenceront la qualité de la relation. Il faudra tenir compte que certains éprouvent des difficultés à établir un lien à travers des communications virtuelles (Price et Chen, 2003). Bierema et Merriam (2002) précisent également que cette formule peut occasionner des problèmes de communication, particulièrement lorsqu'il est uniquement virtuel. En effet, le mentor ou l'élève peut ne pas répondre rapidement aux demandes ou conseils et il se peut qu'il y ait des confusions dans les échanges. De plus, il est possible que l'aspect en ligne amène un désengagement dans certains cas puisqu'il est plus facile de terminer une relation virtuelle qu'une en personne.

Le cybermentorat du Réseau Technosciences

L'organisme offre un programme de cybermentorat pour la réalisation de projets scientifiques. Pour plus de renseignements, à ce sujet, voir à l'adresse suivante: <https://technoscience.ca/programmes/expo-sciences/mentorat-inscription/mentor/>.

6.2. Le mentorat entre les âges (« cross-age »)

6.2.1. La description

La collaboration entre les établissements scolaires pour offrir du mentorat aux élèves permet un soutien structuré et personnalisé aux candidats (Lamb et Aldous, 2014). Il s'agit d'un modèle de plus en plus populaire qui consiste à appairer un élève plus âgé (mentor) avec un élève de niveau inférieur.

6.2.2. Les avantages

Cette forme comporte des avantages tant pour les mentors que pour les mentorés. Dans une étude sur l'efficacité de ce type de programme entre des élèves doués du secondaire (mentors) et des élèves du primaire en difficulté, Besnoy et McDaniel (2016) rapportent que ce programme permet aux adolescents de développer leur leadership. Cela va dans le même sens que ce qui est rapporté dans les études de Gonsoulin, Ward et Figg (2006) ainsi que celle de Manning (2005) pour le mentorat auprès d'élèves doués. Pour l'élève en difficulté mentoré, on note une augmentation du rendement scolaire, de l'intérêt pour la matière et une amélioration des comportements d'apprentissage (Besnoy et McDaniel, 2016). Pour l'élève doué mentoré, ce sont les mêmes bénéfices que ceux observés pour le mentorat en général (Gonsoulin, Ward et Figg, 2006; Manning, 2005).

6.2.3. Les considérations

Besnoy et McDaniel (2016) soulignent qu'un facteur de réussite du programme est le fait que les mentors se concentraient sur les points forts des élèves présentant des difficultés, ce qui a contribué à leurs échanges constructifs et engagés. Les mentors ont également rapporté être fiers d'avoir fait une différence dans la vie d'élèves plus jeunes. Ils disent avoir beaucoup appris sur eux-mêmes pendant cette expérience. Ainsi, l'élève doué peut prendre le rôle du mentoré ou du mentor. Ces deux rôles permettent de travailler des habiletés différentes chez l'élève.

6.2.4. Du mentorat entre les âges combinés avec du mentorat en ligne

Lamb et Aldous (2014) ont testé avec succès un mentorat en ligne fondé sur l'expérience partagée entre des élèves doués en éducation physique et des étudiants de baccalauréat en éducation physique et sport. Cette formule a permis aux participants de discuter de leur vécu comme élèves talentueux dans ce domaine, d'avoir le sentiment d'être écoutés ainsi que de se sentir soutenus dans un cadre qui dépasse le contexte scolaire. Les élèves soulignent la pertinence d'avoir été jumelé avec des mentors de la même discipline sportive. Des sujets comme la conciliation entre la pratique sportive et les études ou les différentes blessures pouvant survenir ainsi que les solutions pouvant être envisagées ont été abordés. Les participants étaient heureux de pouvoir contacter leur mentor par voie électronique. Encore une fois, le mentorat en ligne a l'avantage de contrer la distance et le temps requis pour faire des rencontres en personne.

Deux exemples de projets de mentorat

Le projet SEUR

Le projet propose différents volets de mentorat jumelant des étudiants universitaires avec des élèves du primaire ou du secondaire. Un de ces volets s'adresse particulièrement aux élèves doués. Ce volet a pour but d'enrichir (diversité et densité des savoirs) ces élèves, d'encourager leur persévérance scolaire et de valoriser la poursuite des études au niveau collégial et universitaire. Pour plus de renseignements, à ce sujet, voir le site du projet à l'adresse suivante : <http://seur.qc.ca/douance/>.

Le projet Passeurs de rêves

Ce programme vise à soutenir la persévérance des adolescents de 14 à 16 ans (3^e secondaire, adaptation scolaire ou classes d'accueil). Il peut s'avérer particulièrement intéressant pour les élèves doués sous-performeurs. Pour plus de renseignements sur ce programme, consultez l'adresse suivante :

<https://www.culturepourtous.ca/milieu-de-leducation/passeurs-de-reves/>.

6.3. La formule de Gray

Gray (1984) propose une formule qui tient compte des avantages et des limites du mentorat en jumelant les mentorats indirect et direct. Il s'agit de faire appel à de futurs enseignants du primaire et du secondaire volontaires à devenir mentors. En s'impliquant, ces derniers ont un cours crédité concernant les réponses aux besoins des élèves doués. Ils agissent à titre de mentors et sollicitent des personnes-ressources de la communauté afin d'en apprendre davantage sur un sujet particulier. Le choix des personnes-ressources se base sur les objectifs d'apprentissage choisis avec leurs élèves. Les mentors sont donc en situation d'apprentissage auprès de personnes-ressources de la communauté avant de transmettre leurs nouvelles connaissances auprès de deux à quatre élèves doués (mentorat direct). Le mentorat indirect dans ce type de formule se retrouve dans le fait que les connaissances enrichies transmises aux élèves ne proviennent pas directement du spécialiste, mais plutôt de l'intermédiaire qui est le futur enseignant dans ce cas. Ce type de mentorat est prévu pour une période de huit à dix semaines avec une intensité de deux à quatre heures par semaine.

7. Les étapes de mise en œuvre d'un programme de mentorat

Avant de mettre en œuvre un projet de mentorat dans un établissement scolaire, il importe de considérer certains aspects.

- Les besoins, les intérêts ou les talents particuliers des élèves qui ne peuvent être comblés dans un horaire de classe ordinaire.
- Le niveau de sensibilisation et de connaissances des membres du personnel scolaire concernant les besoins des élèves doués et les interventions éducatives recommandées pour ces derniers.
- La certitude que les personnes-ressources sont en mesure d'offrir des services de qualité aux élèves, malgré le fait qu'elle n'ait pas nécessairement de formation en enseignement.
- Le niveau d'adhésion des administrateurs scolaires, des enseignants et des parents d'élèves qui désirent mettre en place du mentorat afin d'augmenter la diversité des services dans l'école.

Une fois ces facteurs considérés, un coordonnateur est désigné et un comité de pilotage peut être formé. Ce dernier est composé des personnes impliquées dans la démarche : administrateurs, enseignants et parents (et éventuellement des élèves). Ce comité élabore les orientations générales du programme de mentorat, la clientèle ciblée, les objectifs, les ressources nécessaires (humaines, matérielles et financières)

ainsi que les stratégies pour accéder à ces ressources, le fonctionnement anticipé (durée, lieu de réalisation, nombre d'élèves participant, etc.) et les moyens retenus pour évaluer le processus suivi ou les résultats (rencontres pendant le projet, questionnaire, etc.).

7.1. Le recrutement des mentors au cœur du projet

La procédure idéale afin de mettre en œuvre un programme de mentorat dans une école serait de choisir les élèves, de déterminer les profils des mentors recherchés selon les besoins de ces élèves pour ensuite recruter les mentors. Cependant, cette démarche peut entraîner des attentes chez les élèves pouvant être déçus par la suite si elles ne sont pas comblées. C'est pour cette raison qu'il est préférable de commencer par le recrutement qui peut s'effectuer de deux façons, c'est-à-dire par un avis de recherche et par des lettres à différentes personnes.

7.1.1. L'avis de recherche

L'avis de recherche peut être acheminé aux parents, aux associations et aux clubs locaux. Il est également possible de le publier dans les journaux, dans les collèges ou les universités, ou encore de l'afficher dans les magasins et les lieux publics. L'avis de recherche vise à recruter des personnes-ressources dans la communauté, alors toutes les formes de publicité peuvent être utilisées. (Voir à la section *Outils* du module 6 pour un exemple d'avis de recherche.)

7.1.2. La lettre d'invitation

Une lettre est acheminée aux différentes ressources que le comité spécial aura préalablement ciblées selon les besoins des élèves. (Voir à la section *Outils* du module 6 pour un exemple de lettre d'invitation.)

7.1.3. Le recrutement des mentors

Tout d'abord, le coordonnateur et les autres personnes responsables du recrutement examinent les avis de recherche et les offres de services reçus suite à leur recrutement dans la communauté. Par la suite, les mentors sélectionnés sont conviés à une entrevue dans le but de connaître la personne-ressource. Les sujets abordés durant cette entrevue devraient être :

- L'expertise que la personne peut offrir et la manière dont elle compte la partager;
- Sa motivation, sa disponibilité, son expérience pédagogique ou tout autre élément pouvant être considérés comme pertinents selon les personnes responsables du recrutement.

Si un mentor potentiel est engagé à cette étape, le contrat est valide seulement quand ce dernier a consenti aux responsabilités associées à la fonction de mentor (voir à la section suivante). Le coordonnateur du projet doit quant à lui s'assurer du respect des responsabilités de l'école envers le mentor et de faciliter son intégration.

7.1.4. Les responsabilités associées aux différents rôles

Afin de favoriser le succès du mentorat, il est recommandé que les responsabilités associées au rôle de chacun soient bien définies et respectées.

Le mentor

Le mentor doit offrir un programme d'enrichissement qui aborde ses connaissances et ses habiletés particulières. Il doit être conscient de l'engagement en matière de temps et d'énergie. Il doit reconnaître l'importance de l'établissement d'une relation de qualité avec l'élève et s'assurer que les échanges entre lui et les élèves se font dans un climat propice à l'apprentissage. Il doit respecter les règles du programme. Le mentor peut accompagner le coordonnateur lors de la présentation du programme aux parents. En cas d'un contre temps, il doit en aviser le coordonnateur, les parents et les élèves. Le mentor doit connaître la routine de l'école et les règlements de l'établissement, être disponible pour parler de l'évolution des élèves auprès desquels il intervient et communiquer avec le coordonnateur s'il y a des questionnements ou des difficultés concernant son rôle de mentor.

Le coordonnateur du projet

Le coordonnateur du projet est responsable de l'intégration du mentor. Dans le cadre de ce rôle, il est important qu'il mette en place une ou deux rencontres entre le mentor et l'enseignant. Il doit aussi informer le mentor sur les caractéristiques des participants ainsi que sur la routine scolaire. C'est au coordonnateur du projet que revient la tâche de trouver le local et le matériel nécessaire au mentorat, d'assurer une saine collaboration entre les acteurs et de veiller à ce que les relations mentors-élèves se déroulent bien.

7.1.5. Le choix des élèves

Ce sont généralement les administrateurs, les enseignants, les parents et dans certains cas les élèves eux-mêmes qui font la sélection des élèves. Ces personnes prennent leurs décisions en fonction des critères suivants :

- La reconnaissance que la classe, que ce soit une classe ordinaire ou une classe enrichie, ne peut pas combler les besoins, les intérêts ou les talents particuliers de l'élève;
- Les élèves sont en mesure de s'engager dans un projet et de le compléter;

- Ils sont capables de rattraper le contenu des cours auxquels ils n'ont pas assisté lorsqu'ils étaient à l'extérieur de la classe avec leur mentor.

Dans tous les cas, il est essentiel d'obtenir le consentement des parents quant à la participation de leur enfant au mentorat. (Voir à la section *Outils* du module 6, pour un exemple de lettre de demande d'autorisation pour les parents.)

7.1.6. Le jumelage entre mentor et élève

Il est primordial que les membres du comité s'assurent que les intérêts, les talents, les personnalités, les méthodes de travail, et les styles d'apprentissages de l'élève et du mentor s'accordent de manière harmonieuse.

7.1.7. L'intégration du mentorat dans l'école

Afin d'intégrer le mentorat dans l'école, il est nécessaire que les enseignants, l'administration, le coordonnateur du projet, le mentor et parfois les parents participent et donnent leur consentement au projet. Plusieurs modes d'intégration sont possibles.

Intégration du projet pendant l'horaire de classe et dans le cadre de l'école

Ce type de mentorat implique que le mentor rencontre son ou ses élèves dans le cadre d'un horaire préétabli. Le mentor doit avoir accès à un local et aux matériels nécessaires à l'exercice de son rôle.

Intégration du projet en dehors de l'horaire de classe, à l'école

Lorsque cette forme de mentorat est choisie, il est nécessaire d'obtenir l'accord de l'administrateur de l'école et des parents. Tout comme le mentorat pendant l'horaire de classe et dans le cadre de l'école, le mentor doit avoir accès à un local et aux matériels nécessaires à l'exercice de son rôle.

Intégration du projet en dehors de l'horaire de classe et en dehors de l'école

Le mentor est responsable de l'organisation des rencontres avec l'élève et doit donc prévoir les ressources nécessaires. Dans ce type de mentorat, l'accord des parents est obligatoire.

8. L'évaluation du programme

Afin d'évaluer le mentorat dispensé aux élèves, il est recommandé de faire une évaluation par étapes ainsi qu'une évaluation globale de ce type de service.

8.1. L'évaluation par étapes

À l'intérieur d'une école, il est possible de retrouver plusieurs mentors spécialisés dans différents domaines et du mentorat dans plusieurs programmes. L'évaluation de la qualité de l'organisation des programmes ainsi que leur contenu revient alors au coordonnateur de projet. Afin d'y parvenir, le coordonnateur peut analyser plusieurs aspects du mentorat. Différentes actions peuvent être prises pour cette évaluation :

- Organiser plusieurs rencontres avec les mentors et les aider s'ils en ressentent le besoin;
- Rencontrer les élèves bénéficiant du mentorat pour vérifier leur niveau de satisfaction du service;
- Se renseigner auprès des enseignants afin de savoir la manière dont les élèves s'organisent pour bien jumeler le mentorat à leur classe ordinaire;
- S'informer auprès des parents;
- Examiner avec l'aide de la direction l'intégration des mentors tout en identifiant les facteurs facilitants et nuisant à leur intégration.

Il est à noter que les tâches assumées par le coordonnateur demandent du temps, de l'énergie, de la disponibilité, de la souplesse et une ouverture d'esprit. De plus, ces tâches varient d'une école à l'autre et dépendent des priorités de l'établissement.

8.2. L'évaluation globale

L'évaluation globale constitue une évaluation plus formelle qui doit mener à des recommandations pour que le projet réponde le plus possible aux besoins identifiés. Ce sont généralement des questionnaires qui sont utilisés à cette étape. Ceux-ci peuvent être remplis par les élèves, les mentors, les enseignants et les parents. (Voir à la section *Outils* du module 6 pour des exemples de questionnaires.)

Ces questionnaires visent à analyser les différents éléments du mentorat. Ils peuvent porter sur la rentabilité du mentorat, c'est-à-dire l'atteinte des objectifs généraux, l'organisation matérielle (assiduité des participants, locaux, matériel, durée, fréquence, etc.), la qualité des relations entre les mentors et les élèves et les moyens privilégiés en considérant les objectifs des programmes. Des entrevues auprès des élèves et des mentors peuvent également être réalisées afin de pouvoir avoir accès à des éléments plus subjectifs du mentorat. Cette évaluation permet de réfléchir et d'éventuellement développer des outils afin d'améliorer l'ensemble du processus de mentorat (ex. : banque de mentors, plan pour simplifier la programmation des contenus, etc.).

Conclusion

Plusieurs projets de mentorat sont en cours dans les écoles du Québec, dont certains pour les élèves doués. Cette formule mérite à être multipliée devant les bénéfices associés tant pour les élèves que pour les mentors et les faibles coûts liés à sa mise en œuvre. En effet, cette formule d'enrichissement exige peu de frais et de ressources humaines puisque le mentor provient de l'extérieur de l'école. De plus, ce type de projet s'avère être un bon exemple pour les élèves de l'ouverture et de la collaboration dont peut faire preuve l'école envers sa communauté.

Références pour approfondir le sujet

- Banks, J. A. (2007). Approaches to multicultural curricular reform. Dans J. A. Banks et C. A. M. Banks (dir.), *Multicultural education : Issues and perspectives* (6^e éd., p. 247–270). Boston, MA : Allyn & Bacon.
- Besnoy, K. D. et McDaniel, S. C. (2016). Going up in dreams and esteem: Cross-age mentoring to promote leadership skills in high school-age gifted students. *Gifted Child Today*, 39(1), 18–30. doi: [10.1177/1076217515613386](https://doi.org/10.1177/1076217515613386)
- Bierema, L. L. et Merriam, S. B. (2002). E-mentoring: Using computer mediated communication to enhance the mentoring process. *Innovative Higher Education*, 26(3), 211–227. doi: [10.1023/A:1017921023103](https://doi.org/10.1023/A:1017921023103)
- Buisson, G. J. et Salgo, J. (2012). Mentorship: Mutual benefits for ASL students and gifted students (part 1). *American Annals of the Deaf*, 157(2), 81–86. doi: [10.1353/aad.2012.1612](https://doi.org/10.1353/aad.2012.1612)
- Burgstahler, S. et Cronheim, D. (2001). Supporting peer-peer and mentor-protege relationships on the internet. *Journal of Research on Technology in Education*, 34(1), 59–74. doi: [10.1080/15391523.2001.10782334](https://doi.org/10.1080/15391523.2001.10782334)
- Callahan, C. C. et Dikson, R. K. (2014). Dans J. Plucker, J. et C. Callahan, *Critical issues and practices in gifted education: What the research says* (p. 413-426). Waco, TX: Prufrock Press.
- Clifford, J. A., Runions, T. et Smyth, E. (1988). Educating the gifted adolescent as co-learner: The learning enrichment service (LES) and the Mentor Academy Program (MAP). *Gifted Education International*, 5(3), 160–169. doi: [10.1177/026142948800500307](https://doi.org/10.1177/026142948800500307)
- Cohen, K. et Light, J. (2000). Use of electronic communication to develop mentor-protégé relationships between adolescent and adult AAC users: Pilot study. *Augmentative and Alternative Communication*, 16(4), 227–238. doi: [10.1080/07434610012331279084](https://doi.org/10.1080/07434610012331279084)
- Ecker-Lyster, M. et Niileksela, C. (2017). Enhancing gifted education for underrepresented students: Promising recruitment and programming strategies. *Journal for the Education of the Gifted*, 40(1), 79–95. doi: [10.1177/0162353216686216](https://doi.org/10.1177/0162353216686216)
- Ensher, E. A., Heun, C. et Blanchard, A. (2003). Online mentoring and computer-mediated communication: New directions in research. *Journal of Vocational Behavior*, 63(2), 264–288. doi: [10.1016/S0001-8791\(03\)00044-7](https://doi.org/10.1016/S0001-8791(03)00044-7)
- Gonsoulin, W. B., Ward, R. E. et Figg, C. (2006). Learning by leading: Using best practices to develop leadership skills in at-risk and gifted populations. *Education*, 126(4), 690–701.
- Grantham, T. C. (2004). Multicultural mentoring to increase black male representation in gifted programs. *Gifted Child Quarterly*, 48(3), 232–245. doi: [10.1177/001698620404800307](https://doi.org/10.1177/001698620404800307)
- Gray, W. A. (1984). Mentoring gifted talented creative students on an initial student teaching practicum: Guidelines and benefits. *Gifted Education International*, 2(2), 121–128. doi: [10.1177/026142948400200211](https://doi.org/10.1177/026142948400200211)
- Hamilton, B. A. et Scandura, T. A. (2003). E-mentoring: Implications for organizational learning and development in a wired world. *Organizational Dynamics*, 31(4), 388–402. doi: [10.1016/S0090-2616\(02\)00128-6](https://doi.org/10.1016/S0090-2616(02)00128-6)
- Harris, R. A. (1984). Mentorship for the gifted. *Gifted Child Today*, 7(3), 8–9. doi: [10.1177/107621758400700302](https://doi.org/10.1177/107621758400700302)

- Kasprisin, C. A. et Single, P. B. (2005). Identifying essential elements of successful e-mentoring programs through needs assessment. Dans F. K. Kochan et J. T. Pascarelli (dir.), *Creating successful telementoring programs* (p. 51-71). Londres, Angleterre : Information Age.
- Leroy-Meinier, A. et Ouellet, G. (1987). *Le mentorat : formule d'enrichissement pour élèves doués et talentueux*. Montréal, Qc : Commission des écoles catholiques de Montréal, Service des études.
- Manning, S. (2005). Young leaders: Growing through mentoring. *Gifted Child Today*, 28(1), 14–20. [doi: 10.4219/gct-2005-163](https://doi.org/10.4219/gct-2005-163)
- Mammadov, S. et Topçu, A. (2014). The role of e-mentoring in mathematically gifted students' academic life: A case study. *Journal for the Education of the Gifted*, 37(3), 220–244. [doi: 10.1177/0162353214540824](https://doi.org/10.1177/0162353214540824)
- Morisano, D. et Shore, B. M. (2010). Can personal goal setting tap the potential of the gifted underachiever? *Roeper Review*, 32(4), 249–258. [doi: 10.1080/02783193.2010.508156](https://doi.org/10.1080/02783193.2010.508156)
- Price, M. A. et Chen, H. H. (2003) Promises and Challenges: Exploring a collaborative tele-mentoring program in a preservice teacher education program. *Mentoring and Tutoring*, 11(1), 105–117. [doi: 10.1080/1361126032000054844](https://doi.org/10.1080/1361126032000054844)